



Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



## Éditorial



Nous vivons dans une société en perpétuel changement qui doit faire face à de nombreux défis éducatifs, particulièrement au niveau de l'éducation physique. La sédentarisation gagne du terrain dans de nombreux pays où les enfants passent de plus en plus de temps devant des écrans, au détriment de toute activité physique et sportive. Une des conséquences sur la santé les plus évidentes est l'augmentation de la prévalence de l'obésité, qui touche particulièrement les individus n'atteignant pas les recommandations en termes d'activité physique.

Pourtant les bienfaits de l'éducation physique et du sport sont évidents et pas uniquement sur l'obésité. Des études récentes montrent que l'activité physique influence positivement le développement et le fonctionnement du cerveau, ouvrant des perspectives importantes de recherche mais aussi d'applications pratiques. La petite enfance apparaît comme une période critique durant laquelle une éducation motrice adaptée favoriserait le développement des capacités motrices, perceptives, cognitives et affectives. Les enjeux sont importants et nécessitent des débats et réflexions entre chercheurs, praticiens et décideurs. La période de 3 à 9 ans apparaît particulièrement critique car c'est à ce moment-là qu'il faut établir des bases solides en leur proposant une pratique sportive adaptée et ludique avec l'objectif de maintenir sur le long terme l'intérêt pour l'activité physique.

De nombreux experts recommandent d'adopter une approche socioécologique de la promotion de l'activité physique qui tient compte des facteurs individuels, sociaux, culturels et économiques. Les canadiens sont pionniers en la matière en mettant sur pied des concepts comme le DLTA (développement à long terme de l'athlète) et le DMSP (Developmental Model of Sport Participation) qui ont pour objectifs de favoriser pour tous les individus la pratique sportive à long terme, qu'ils recherchent la performance

sportive, la simple participation ou encore le développement personnel. Ces programmes insistent notamment sur le développement des habiletés motrices fondamentales et du savoir-faire physique chez l'enfant, qui seront largement abordés lors de ce congrès.

Il serait opportun d'identifier les axes prioritaires de recherche, de favoriser les stratégies responsables, de développer les pédagogies adaptées, afin de relever le défi passionnant de l'activité physique à long terme pour tous, tout en faisant face à la réalité. Mais pour cela nous avons besoin d'un espace de discussion et de rencontre entre les différents intervenants.

Organisé à l'occasion des 25 ans du CEReKi de l'université de Liège, ce congrès peut être considéré comme la suite du congrès Européen sur l'activité physique et la santé des tout-petits, organisé à Épinal en 2010. Les débats et réflexions concerneront toutes les périodes de l'enfance, mais insisteront particulièrement sur la période clé de 3 à 9 ans, durant laquelle les enfants commencent à participer à des activités physiques et sportives organisées.

Ce congrès est l'opportunité de créer un espace d'échange et de rencontre entre des experts scientifiques et de terrain provenant des quatre coins du monde. Il doit également servir de prise de conscience pour les acteurs de notre société, mais aussi de tremplin afin de provoquer des changements concrets favorisant l'activité physique et le sport chez l'enfant, dans le but d'une pratique à long terme.

*Président du comité d'organisation*  
B. Jidovtseff

*Département des sciences de la motricité, université de Liège, allée des sports, 4, 4000 Liège, Belgique*  
Adresse e-mail : [B.jidovtseff@ulg.ac.be](mailto:B.jidovtseff@ulg.ac.be)

Disponible sur Internet le 16 septembre 2014